

La Vie : bulletin de la Fédération spiritualiste du Nord

Chainon douaisien. Auteur du texte. La Vie : bulletin de la Fédération spiritualiste du Nord. 1931-12-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

LA VIE

DÉPOT LÉGAL

Nord
N° 3396

Bulletin de la Fédération Spiritualiste du Nord

Siège : 53, Rue du Canteleux — DOUAI

Trésorier :

M. André RICHARD
29, Avenue du 4-Septembre
DOUAI

Cotisation donnant droit au Bulletin

UN AN :
10 Francs

Secrétaire :

M. PEJOINE
32, Rue de la Paix
SIN-LE-NOBLE (Nord)

Comme de Juste !

A propos des photographies et des messages par lesquels Sir Arthur Conan Doyle s'est manifesté à sa femme et à ses enfants, le journal « La Croix » écrivait :

« Les chrétiens croient en la vie future et en la communion des saints, ils n'ont donc pas besoin des preuves de ce genre et les sceptiques n'y attachent, comme de juste, aucune valeur.

Je ne me lasse pas d'admirer la naïveté et l'égoïsme inconscient de ce « comme de juste ». La mentalité des dévots est ainsi faite, que ces gourmands du paradis n'apprécient la valeur de la foi qu'en fonction de leur intérêt personnel. Du moment que les bons chrétiens croient à la vie future, cela suffit; les autres, qu'ils aillent au diable. Il n'y a cependant pas que des bons chrétiens sur la terre; il y a même des incroyants dont la vertu est assez chancelante par le seul fait qu'ils ne voient aucune raison de mettre un frein à leur égoïsme où de ne pas satisfaire leurs passions. Il y a aussi des désespérés qui ne voient aucune raison de ne pas se tuer et même qui, pour épargner à leurs enfants la peine de vivre, ne voient aucune raison de ne pas les jeter à l'eau. Nous éprouvons pour ces malheureux une immense pitié et, pour ceux-là, il nous semble qu'une petite preuve supplémentaire ne serait pas inutile. Deux preuves valent mieux qu'une, **comme de juste**, et pour ceux qui n'ont pas la foi la preuve par le fait apporte à un certain moment de la vie une révélation décisive.

Nous ferons d'abord observer au journal « La Croix » que les premiers chrétiens n'auraient pas pu dire qu'ils n'avaient aucun besoin de preuves; c'est une manifestation de ce genre qui a converti Saint Paul.

Maintenant les temps sont changés, les catholiques n'en sentent plus la nécessité et si les sceptiques n'y attachent aucune valeur ce n'est pas « comme de juste », c'est plutôt à leur grand tort.

« La Croix » s'écarte donc de la croyance des premiers chrétiens et de l'enseignement des théologiens qui, tous, affirment que, dans la primitive Eglise, Dieu permettait aux fidèles de produire les mêmes phénomènes, qui avaient pour but et pour effet, de convertir les païens.

Mais aujourd'hui, nous ne connaissons plus ces croyances païennes qui honoraient des divinités fictives et qui donnaient la préférence à celles dont les manifestations étaient plus éclatantes et dont les oracles étaient les plus véridiques. C'est parce que le prophète Elie avait obtenu le plus beau phénomène que le peuple s'écria : « C'est l'Eternel qui est le vrai Dieu », quant aux autres prophètes ils n'étaient bons qu'à tuer, et Elie le leur fit bien voir. Après la venue du Christ les choses n'allaient plus jusque-là, mais chacun avait ses idoles, ses dieux lares; et quand le bon Saint Martin, déployant ses facultés psychiques, étendait le bras vers la statuette qu'il renversait sans contact, les païens jugeaient que leur divinité ne valait plus rien, c'était le Dieu de Martin qui était le plus fort, et ils se convertissaient, comme de juste.

Aujourd'hui nous n'avons plus de païens de cette espèce. C'est l'idole du jour qu'il nous faut renverser et, déjà, le snobisme scientifique commence à trembler devant un simple mouvement d'objet sans contact.

Pourquoi Dieu qui, selon la thèse des théologiens, autorisait les phénomènes pour la conversion des païens ne les permettrait-il plus lorsqu'il s'agit d'abattre l'orgueil scientifique? Les bases de la conviction ne seraient-elles plus les mêmes aujourd'hui qu'autrefois? Les manifestations **post-mortem** et les apparitions étaient à la base de la croyance

chez les premiers chrétiens. Saint Paul écrivit : « Si les morts ne ressuscitent pas notre croyance est vaine ». Et nous disons maintenant : « Si les morts se manifestent, le dogme matérialiste ne tient plus debout ». Et nous tenons pour très utile cette petite preuve supplémentaire, du spiritisme expérimental, qui a déjà fait, dans le monde savant, des conversions retentissantes. C'est en elle que nous mettons notre espoir, **comme de juste**.

« La Croix », qui fait fi de cette petite preuve supplémentaire, nous rappelle un mot de la princesse Mathilde. Comme elle refusait une séance que lui proposait D. Home, ce médium qui a donné tant de preuves, celui-ci insistait : « Comment, disait-il, vous ne seriez pas bien aise de pouvoir communiquer avec l'un des vôtres et d'avoir ainsi une preuve de la survie? » — Non, répondit la princesse, je n'en ai pas besoin puisque j'y crois. — Il est permis de supposer que la bonne dame craignait plutôt de compromettre le salut de son âme, elle avait la frousse; car, pour la mentalité de cette époque, il n'y avait pas de moyen terme entre Dieu et le Diable et, dame..., du côté du diable, ça sentait le fagot, **comme de juste**.

L. CHEVREUIL,
Président

de l'Union Spirite Française.

AVIS IMPORTANT

Nous prions les membres désirant renouveler leur adhésion de suivre les indications données au bas de la 4^e page pour le recouvrement des cotisations. Des démarches sont faites actuellement pour l'ouverture d'un compte de chèques postaux facilitant les encaissements; nous tiendrons nos lecteurs au courant.

Le Spiritisme et la Philosophie

Nous traversons une époque troublée. La lecture des feuilles quotidiennes est tristement instructive. Elle nous montre une société déséquilibrée. Les hommes courent après les richesses qu'ils veulent posséder en quelques années, au détriment de leurs semblables, alors qu'autrefois il fallait le travail honnête, persévérant de plusieurs générations pour constituer un petit bien de famille. L'immoralité se produit au grand jour, elle s'étale partout; la jeunesse ne connaît plus cette pudeur publique qui a toujours été considérée comme l'apanage du jeune homme et de la jeune fille bien élevés. Le vice se cachait jadis, il était honteux; aujourd'hui, il se fait gloire de sa laideur. Le vol, le crime sont devenus des choses courantes.

Byzance renaît dans la société contemporaine. Que peut la philosophie contre une pareille disposition morale d'une société qui cotoie l'abîme? Rien, elle est impuissante.

Non pas que les arguments lui fassent défaut pour prouver la nécessité sociale de principes purs et généreux, non pas qu'elle ne puisse démontrer l'imminence de la responsabilité finale, mais hélas! combien d'hommes ont l'énergie voulue pour faire attention à la voix de la conscience et aux observations de sa raison! Combien sont nombreux ceux qui échappent à l'emprise des enseignements philosophiques. Pour la masse, la philosophie est un livre fermé.

La philosophie, lors même qu'elle ne se rattache pas au positivisme, n'est pas une doctrine complète et certaine. Il manque à son autorité, à l'autorité de sa doctrine, une sanction efficace. Elle ne propose que l'amour abstrait de l'idéal et de la perfection.

Cela ne suffit pas à la généralité des humains. L'homme n'est réellement convaincu que par ce qui tombe sous les sens, par les faits.

Le spiritisme qui est une science basée sur l'expérimentation, apporte à la philosophie la puissance de démonstration qu'elle n'a pas; il l'aide à descendre des nuages de l'abstraction pour se complaire dans la réalité. Il lui apprend à « comprendre la loi des âmes et des mondes qui tous gravitent vers l'âme universelle, vers le foyer central où aboutissent nos aspirations les plus élevées et où rayonnent incessamment les forces qui meuvent et régissent l'infini ». Il lui révèle un monde qu'elle pressentait, mais dont elle n'avait pas les preuves matérielles d'existence; il élargit son horizon.

L'union du spiritisme et de la philosophie s'impose, l'un complète l'autre. Cette union constituera la force capa-

ble de transformer la société, de la guérir des maux qui la désolent. Ce sera la science et la révélation de l'invisible, travaillant ensemble au bonheur de l'humanité.

A. BESSEDE.

BUT des Existences successives

La doctrine spirite enseignant que nous devons nous réincarner, jusqu'à ce que nous soyons assez évolués pour nous élever sur une autre planète, l'on serait en droit de se demander: « Pourquoi plusieurs vies ici-bas? Le Créateur ne pouvait-il nous doter d'un organisme capable de résister jusqu'au terme de notre évolution terrestre. Ce procédé nous eût évité les longueurs inhérentes aux renaissances et aux réadaptations de l'enfance et nous eût permis de parvenir plus rapidement au degré spirituel supérieur. Nous n'aurions pas connu le déchirement des séparations et, devant la perspective d'un long avenir, nous aurions envisagé avec plus de sérénité les échecs brisant nos espoirs du fait d'une vie brève ».

Cette modalité, séduisante à première vue, présente à la réflexion de graves inconvénients. Tout d'abord, l'esprit, comme le corps a besoin de repos, il lui faut donc pour cela aller se retremper au sein de l'éther pendant l'intervalle des existences; dans ce milieu il peut établir le bilan de ses actes bons et mauvais et organiser sa vie future afin d'éviter les errements de son passé; ce repos imposé donne à chacun l'avantage de se retrouver en contact avec des êtres chers et de recevoir les enseignements des esprits supérieurs, chose impossible dans la situation d'incarné.

Par contre combien serait terrible la situation d'un vieillard de sept ou huit cents ans; hanté par le souvenir de ses fautes, devant la somme d'efforts nécessaires à son redressement moral; de ses rencontres avec d'anciennes victimes ne pourrait jaillir que de la haine; l'espoir du repos des vieux jours reporté à plusieurs siècles pourrait-il soutenir l'homme dans sa tâche et le malade ou l'infirme, devant une perspective si longue de souffrances, ne serait-il pas tenté de s'évader de la vie. D'autre part, alors qu'il est si difficile à un octogénaire de s'adapter au progrès, que serait-ce par exemple pour un contemporain des Gaulois vivant à notre époque; la sagesse d'hommes très anciens pourrait-elle être comprise des jeunes âmes parvenues récemment à l'état humain.

Et puis, en définitive, ne faudrait-il pas quand même un jour, la perfection terrestre acquise, quitter cette planète

pour une autre et la séparation serait-elle moins cruelle.

Au lieu de cela, le Créateur nous donne par la mort le repos de l'esprit et par l'oubli consécutif à chaque renaissance la faculté de nous adapter, de nous perfectionner et de réparer nos fautes. Du fait de cet oubli, il permet à deux âmes, jadis ennemies, de devenir amies, la haine faisant ainsi place à l'amour, but suprême de nos pérégrinations. Cette brièveté de l'existence permet en outre à ceux qui ont la foi spirite d'en supporter plus allègrement les épreuves et les séparations.

D'autre part, la certitude d'un retour ici-bas, n'engage-t-elle pas chacun à essayer d'améliorer les conditions de la vie terrestre afin de s'y préparer une vie plus douce pour sa prochaine venue; au contraire, la certitude d'un départ définitif rendrait les vieillards indifférents au sort de ceux qui devraient rester.

Ces quelques considérations, auxquelles pourraient s'en ajouter bien d'autres, suffisent à justifier le processus des multiples existences terrestres; elles doivent nous inciter à chercher le pourquoi de toutes choses avant d'émettre à la légère une hypothèse.

C'est par ce moyen seul que l'homme parviendra à se représenter la grandeur de la sagesse du Maître de nos destinées.

L. PEJOINE.

A PROPOS DES TABLES TOURNANTES

Il y a 64 ans, le savant Schlinder écrivait « Le champ des expériences est ouvert. La table tournante dont on se moque partout deviendra l'un des moyens qui permettront de produire à la lumière la solution des plus opaques problèmes relatifs à la nature de l'homme. Par elle, on fera reculer la superstition; on ramènera dans le domaine de la raison bien des vérités qui ont été classées comme des folies. On démontrera qu'elles relèvent des lois de la nature et que leur agent moteur, leur élément premier est l'esprit caché dans l'homme... C'est elle qui, dans l'avenir, aidera le philosophe et le psychologue à expliquer bien des mystères et le physicien, malgré lui, sera contraint de s'occuper des expériences que l'on réalise avec la table tant mésestimée, expériences qui, présentement, heurtent toutes les convictions savantes ».

Schlinder avait vu juste.

A. B.

« Il arrive que nos amis trépassés nous adressent la parole. **Profuturus, Servilius, Privatus**, moines me sont apparus et m'ont communiqué des choses que j'ai plus tard reconnues vraies ».

Evêque EVODIUS (An 414).

ÉCHOS DE PARTOUT

Le journal « Le Réveil du Nord » a fait paraître dans son numéro du 31 Octobre un article concernant l'inauguration du nouveau siège de la Fédération Spiritualiste et du Cercle d'Etudes Psychologiques de Douai. Nos lecteurs trouveront ci-dessous le passage principal de cet article dont nous remercions sincèrement le rédacteur.

A l'occasion de l'inauguration, le Comité de la Fédération avait organisé en plus d'une conférence sur la psychologie expérimentale, une exposition des œuvres du peintre médium Lesage, de Burbure, et de divers autres médiums.

Cette exposition qui se poursuit actuellement et prendra fin dimanche prochain, est vraiment très curieuse.

En ce qui concerne l'œuvre de Lesage, à laquelle d'ailleurs s'apparentent toutes les autres, on ne peut expliquer le phénomène singulier qui l'inspire et lui fait traduire sur la toile mille arabesques d'une finesse extrême qui forment un tout délicat, homogène et d'un effet décoratif certain. Mais on se rend compte de l'évolution qui se traduit chez lui.

Ses premières toiles ne comportaient que des motifs relevant de l'architecture, de la ciselure. Aujourd'hui, sans rien abandonner de cela, le peintre médium y ajouta des motifs symboliques empruntés à l'art égyptien et fort curieux.

Et les visiteurs qui viennent nombreux chaque jour à cette exposition se montrent tous d'un étonnement qui va jusqu'à effriter le scepticisme de certains.

L'exposition se complète d'appareils médiumniques et spiritualistes et de croquis aussi inexplicables que les peintures de Lesage, puisqu'ils représentent, assure-t-on, des personnes disparues que l'auteur de ces croquis n'a point connues.

LA T.S.F. ET LES ESPRITS

En 1870 un médium, Mrs Mary Stead, demanda à un esprit qui se communiquait si la télégraphie par fils métalliques serait perfectionnée. L'esprit déclara: Oui, vous aurez des courants électriques sans fils. Le temps n'est pas éloigné où avec un instrument convenable, les courants célestes pourront être utilisés pour le profit de ce monde, et non seulement on transmettra des messages de ville en ville, mais encore le dispositif sans fil pourra être utilisé de telle façon qu'il rendra possible la transmission des pensées entre les vivants et les mondes spirituels. La première partie de cette prophétie est déjà réalisée à merveille. Il ne reste plus que de montrer un peu de patience pour vérifier que l'esprit en apparence téméraire en 1870 avait tout à fait raison.

CHRONIQUE RÉGIONALE

DOUAI

Le Cercle d'Etudes Psychologiques de Douai a commencé le Dimanche 1^{er} Novembre la série de ses réunions mensuelles pour la saison 1931-1932.

Malgré la fête de la Toussaint, un nombreux public, parmi lequel on remarquait une cinquantaine de nouvelles personnes, assistait à la causerie que fit M. Richard sur la « **Sensibilité psychique** ».

Avant d'aborder son sujet, M. Richard donna des explications sur l'exposition des peintures de Lesage et des dessins médiumniques obtenus dans différents groupes. Il attira l'attention des assistants sur la technique toute particulière avec laquelle les tableaux, d'une valeur artistique indéniable, avaient été exécutés par des personnes totalement ignorantes des règles de la peinture et de la décoration.

Ensuite, l'orateur, avec sa netteté habituelle, indiqua le rôle, dans l'humain, du sixième sens ou sens psychique permettant la réalisation de multiples phénomènes longtemps incompris.

A l'appui de l'étude qui venait d'être présentée, Madame R... fit des démonstrations expérimentales de voyance et de psychométrie qui, par leur précision et leur exactitude donnèrent à réfléchir à toutes les personnes présentes.

L'on remarqua particulièrement parmi les faits obtenus, le cas d'un monsieur, complètement incrédule, à qui il fut parlé d'un cousin décédé il y a cinq à six ans et auquel le consultant ne pensait pas. Après une première négation, une circonstance fortuite mit ce dernier sur la voie, et, rappelant ses souvenirs, il convint alors que les indications données par le médium étaient exactes.

Pour la reprise de ses travaux, le Cercle d'Etudes psychologiques de Douai eut une très utile réunion et le Dimanche 1^{er} Novembre fut une très bonne journée pour la cause spiritualiste.

E. B.

ROUBAIX

La réunion mensuelle du Cercle d'Etudes psychiques et spirites de Roubaix a donné une nouvelle preuve de la vitalité de ce cercle.

Plus de cent spirites se pressaient dans la salle du siège.

M. Péjoine, du Foyer spiritualiste de Douai, exposa dans sa causerie, avec une logique serrée, les preuves qui militent en faveur de l'existence de l'âme et de sa réincarnation.

Le conférencier cita avec beaucoup d'à-propos les sentiments, les aspirations et le développement de l'intelligence humaine qu'on ne peut parvenir à expli-

quer sans admettre un principe indépendant de la matière. Il démontra que les phénomènes hypnotiques sont incompréhensibles si l'on refuse à l'homme l'existence de ce principe spirituel.

M. Péjoine, abordant la question de la réincarnation, rappela certains faits qui sont des preuves indiscutables de la pluralité des existences, le déjà vu et les enfants prodiges.

M. Péjoine, écouté par l'assistance avec une attention soutenue, fut très applaudi.

M. Bessède qui présidait la réunion a remercié le conférencier et, au nom des adeptes, il lui a exprimé l'espoir de le revoir bientôt.

Prochaines Réunions

M. Bessède, le dévoué président de la Fédération Spiritualiste, va témoigner une nouvelle fois de son activité en donnant plusieurs conférences au cours du mois de Décembre. Nous prions nos lecteurs de lire attentivement le programme ci-dessous des réunions:

DOUAI: au siège, 53, rue du Canteleux, le Dimanche 6 Décembre, à 16 heures 15, conférence par M. Bessède, « L'Œuvre du Spiritisme dans le monde, hier, aujourd'hui, demain ».

ARRAS: le Dimanche 13 Décembre, à 15 heures 30, salle d'Harmonie (rue Ernestale), conférence par M. Bessède, « Le Spiritisme à travers les âges ».

ROUBAIX: Avis important. - En raison des déplacements indiqués ci-dessus, de M. Bessède, la réunion mensuelle du groupe n'aura pas lieu le deuxième dimanche, mais le 20 Décembre, à l'heure habituelle.

LILLE: Réunion mensuelle le Dimanche 27 Décembre, à 16 heures. Causerie par M. Péjoine, du Foyer Spiritualiste de Douai.

PRŒPHÉTIE DE BALZAC

L'étude des mystères de la pensée, la découverte des organes de l'âme humaine, la géométrie de ses forces, les phénomènes de sa puissance, l'appréciation de la faculté qu'elle semble posséder de se mouvoir indépendamment du corps, de se transporter où elle veut et de voir sans les secours des organes corporels, enfin les lois de sa dynamique et celles de son influence physique constitueront la glorieuse part du siècle suivant dans le trésor des sciences humaines. Et nous ne sommes occupés peut-être en ce moment qu'à extraire les blocs énormes qui serviront plus tard à un puissant génie pour bâtir ce glorieux édifice.

Tout ce qui précède est affirmé par le spiritisme.

SIÈGES ET LIEUX DE RÉUNIONS des Groupements affiliés à la Fédération

ARRAS « Fraternelle Spiritualiste ».

Réunion le **deuxième dimanche** de chaque mois, salle du Café Magniez, Boulevard Crespel, à 15 heures 30.

Secrétaire: M. Pecqueur, 25, rue Florent-Evrard, Arras.

CAMBRAI. — Réunion sur convocation.

Membres correspondants: MM. Collignon et Havez, Vieux Chemin du Cateau, Cambrai.

CAUDRY. — Réunion sur convocation.

Membre correspondant: M. Brizzolara, 21, rue d'Alsace.

DOUAI. — Une réunion publique a lieu

le **premier dimanche** de chaque mois, à 16 heures au siège du **Foyer de Spiritualisme**, 53, rue du Canteleux.

La bibliothèque et le secrétariat sont ouverts tous les jeudis, de 16 heures à 18 heures. De 19 heures à 21 heures, le jeudi, séance d'expérimentation et d'étude. — Secrétaire: M. A. Richard.

DUNKERQUE. — Réunion sur convocation

Siège: 38, Rue de Soubise. — Président: M. Barron.

Secrétariat ouvert le dimanche, de 11 à 12 heures, rue Benjamin-Morel, 15.

LILLE « Fraternelle Spiritualiste ».

Une **réunion publique** a lieu le **quatrième dimanche** de chaque mois au siège, 48, rue Ratisbonne, à 4 heures.

Président: M. Flahaut, 28, Rue Kuhlmann, à La Madeleine (Nord).

NŒUX-LES-MINES. — Membre corres-

pondant: M. Berthelin, 11, rue du Plat-Fossé (Visible le mercredi et le vendredi après dîner).

ROUBAIX. — Le Cercle d'Etudes Psy-

chiques et Spiritistes, organise une **réunion publique le deuxième dimanche** de chaque mois, à 4 heures précises au siège, Café du Commerce, 21, Grand-Place.

Dans le même local, les guérisseurs sont à la disposition des malades tous les samedis, à partir de 4 heures 30.

Secrétaire: M. Coetsier, 6, rue des Trente.

TOURCOING. — Réunion le troisième

dimanche de chaque mois, à 15 heures,

Café de l'Isly, rue de Tournay (derrière les Halles).

Secrétaire: M. Louis Parmentier, 369, rue du Clinquet, Tourcoing.

VALENCIENNES-ANZIN. — Membre cor-

respondant: M. Brasseur, 22, Chasse Royale, par Valenciennes.

ATTESTATION DE GUERISON

Monsieur Berthelin,

Je viens vous remercier des soins que vous m'avez prodigués à distance et qui m'ont guérie. Je souffrais dans le dos depuis plusieurs mois et ce mal est complètement disparu.

Mme GABILLON,

6, rue de Nantes,

St-Germain-en-Laye (S.-et-O.).

Sois sensible au malheur, rends le bien pour le mal; pense que si tu subis le mal, tu ne fais que payer ta dette. Calme-toi, prends courage et remercie Dieu plutôt que de te plaindre.

(BERTHELIN).

M. BERTHELIN reçoit à:

NŒUX, le mercredi, toute la journée et le vendredi après-midi.

LENS, chez M. Béthencourt, face à la fosse N° 1 de Lens, deux mardis par mois, les 1^{er}, 16 et 29 Décembre.

BEUVRY, à domicile, y compris ANNEQUIN, CUINCHY, les lundis 7 et 21 Décembre.

HAZEBROUCK, 39, rue d'Aires, de 10 heures à 11 heures 30, les jeudis 10 et 24 Décembre.

ARRAS, 9, rue d'Amiens, les jeudis 3, 17 et 31 Décembre.

BARLIN, chez M. Lorgnier, cultivateur, rue du Larie, chaque vendredi.

BETHUNE, les lundis 14 et 28 Décembre.

AVION, BULLY-GRENAY, à domicile, les samedis 12 et 26 Décembre.

SIN-LE-NOBLE, chez M. Marissal, 122, rue du Faubourg, et à domicile, les samedis 5 et 19 Décembre, et tous les 15 jours.

DOULLENS, chez Madame Boitel, 5, rue de la Bassée, chaque premier dimanche du mois, de 1 heure à 4 heures.

RŒUX, chez M. Cathelain, les mardis 8 et 22 Décembre.

ROUBAIX. — Les guérisseurs sont à la disposition des malades tous les samedis, à partir de 4 heures 30, au siège du cercle, Café du Commerce, Grande-Place, 21.

TOURCOING, Madame BREYE recevra les malades à chaque **réunion du groupe de Tourcoing**.

Fédération Spiritualiste de la Région du Nord

Siège: 53, Rue du Canteleux, à Douai

BULLETIN D'ADHESION ET D'ABONNEMENT

L'Adhésion à la Fédération Spiritualiste du Nord (Cotisation 10 francs) donne droit au service gratuit du Bulletin. — Les abonnements partent du 1^{er} Juillet ou du 1^{er} Janvier.

Je soussigné
demeurant à
rue, N°, déclare
m'inscrire comme ADHERENT à la F. S. N., cotisation:
10 francs.

Le 193.....

Signature:

Les abonnements et adhésions à la Fédération sont reçus par:

MM. RICHARD, 53, Rue du Canteleux, Douai (Nord).

BERTHELIN, Rue du Plat-Fossé, à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais).

Et par les Secrétares des Groupements affiliés.

(La personne qui perçoit la cotisation a la responsabilité de l'inscription).

E. Lamendin